

LES CENTRES DE CULTE RELIGIEUX DANS LES CARPATES POLONAISES

Antoni JACKOWSKI, Elzbieta BILSKA & Izabela SOŁJAN

Summary

The pilgrimage in Carpathians began there in the 11 th c., and its boom was observed in the 18 th c. - over 160 centres. The development of those migrations was often deformed by political conditions - i.e. partitions of Poland since 1772, Austrian occupation in the 1772-1919 period, decades after 1945. Nowadays there are over 130 centres of pilgrimage, of which 82% have the local scope, 15% the regional one, and 3% the supraregional one. About 314 of them are connected with the marial worship. The basic Carpathian centres are : Kalwaria Zebrzydowska - the second greatest centre in Poland, after that of Czestochowa - of the international importance, Ludzmiierz, Tuch6w and Kalwaria Paclawska - the supraregional scope.

Mots-clés : Carpates, centres religieux, pèlerinage, tourisme religieux

KEYWORDS : Carpathians, worship centres, pilgrimage, religious tourism

1. INTRODUCTION

La tradition des pèlerinages vers les lieux de culte religieux dans les Carpates remonte à des temps éloignés et peut être considérée comme étant la plus riche en Pologne. Jusqu'au XVI^e siècle, environ cent lieux de ce type, de rayonnement variable, y apparaissent. Leur importance toute particulière à l'échelle du pays, nous semble être prouvée par le fait que sur 160 images de la Sainte Vierge portant la couronne, plus de 30 se trouvent sur le territoire des Carpates. Cette accumulation de lieux de culte religieux distingue les Carpates des autres zones de montagne, et cela aussi bien en Pologne que dans l'ensemble du monde chrétien.

Tout au long de l'histoire, la région des Carpates polonaises fut, pour l'essentiel, habitée par une population appartenant à la religion catholique-romaine. Une influence plus forte de l'église orthodoxe se signalait seulement dans les territoires situés à l'est de la vallée de Dunajec. Après l'Union de Brzesc (1596), la majeure partie de la population de ces territoires, appartenant essentiellement au groupe ethnique appelé Łemkowie, adopta le rite grec (appelé aussi uniate et qui a pris actuellement le nom de rite byzantin-ukrainien), tandis que les fidèles de l'église orthodoxe se retrouvèrent en forte minorité. Cette situation subit d'importants changements après la Seconde Guerre mondiale. La plupart des personnes qui étaient restées fidèles à l'église uniate furent forcées, en 1947, lors de l'opération qui eut pour code "l'Action Vistule", de quitter ces territoires et de s'établir dans d'autres

régions de la Pologne. De plus, une partie de la population ukrainienne, essentiellement de religion orthodoxe, fut rapatriée vers les territoires de l' Union Soviétique (1944-1946). Certains lieux de culte furent alors repris par l'église catholique romaine, mais un bon nombre d'entre eux, phénomène qui toucha d'ailleurs aussi les villages des Łemkowie, tomba en ruine soit en raison de la guerre, soit étant tout simplement abandonnés.

Il faudrait aussi souligner que, en dehors du contexte strictement religieux, le développement des centres de culte et de pèlerinages, fut en grande partie influencé - comme cela eut lieu dans d'autres régions de la Pologne - par la réalité politique, socio-économique et culturelle.

2. L'HISTOIRE DE PÈLERINAGES

Dans les Carpates les premiers lieux du culte chrétien apparaissent dans la deuxième moitié du XI^e siècle et au XII^e siècle. Les premiers pèlerinages qui avaient pour objectif l'expiation, se dirigèrent vers les ermitages, par exemple Tropie sur le Dunajec au XI^e siècle, ou les reliques des couvents. Le XII^e siècle a été décisif quant à la mise en place des couvents et des structures ecclésiastiques. Dans les églises monastiques, on célébrait le culte des saints locaux ou des personnes mortes en état de sainteté. Les moines cherchaient à obtenir pour ces dévotions des indulgences, très populaires au XIII^e siècle, ce qui procurait des revenus considérables à leur couvent. Ces pèlerinages avaient essentiellement un rayonnement local.

Les pèlerins se recrutèrent aussi bien parmi les représentants de l'élite sociale que parmi le petit peuple des villes et des campagnes. L'église représentait un lieu d'intégration sociale et, symboliquement, elle se situait au centre des localités. Au XIV^e siècle, les chrétiens orthodoxes arrivaient dans les Carpates, mais leurs sanctuaires avaient un faible rayonnement car ils allaient en pèlerinage hors des Carpates. La christianisation des Carpates polonaises était terminée au XIV^e et XV^e siècles.

Pendant cette période, le culte marial s'était répandu dans toute la Pologne. Au XV^e siècle, le culte des images miraculeuses, celle de Notre Dame, s'installait définitivement. Au XVII^e nouvelle forme de dévotion populaire, celle des calvaires, apparaissait.

Dans de nombreux cas, la création d'un centre de culte restait liée à un événement mystérieux ou faisant figure de miracle : il pouvait alors s'agir de l'apparition mystérieuse d'un tableau ou d'une sculpture (souvent dans un arbre) ou de la réapparition, à plusieurs reprises, du même tableau au même endroit. Parfois, la tradition parle explicitement de Révélation. Par exemple, le tableau représentant la Sainte Vierge de la Miséricorde devait, paraît-il, se retrouver à Stara Wies, miraculeusement transféré du village de Humenna en Slovaquie. Il existe aussi une légende parlant de la triple apparition de cette image et de la reprise de celle-ci par les Slovaques. Aujourd'hui, il serait difficile d'établir la vérité sur cette légende, mais tout ce que l'on peut dire à ce sujet, c'est que jusqu'à la Première Guerre mondiale, à Stara Wies, arrivaient sans cesse de nombreux pèlerins de Humenna et que dans l'église orthodoxe qui se trouve dans ce village de Slovaquie, se trouvait la représentation de la Sainte Vierge qui provenait de Stara Wies. Il faudrait aussi souligner que la tradition populaire faisait remonter à des origines plus lointaines que ne le prouvent les sources historiques la création de ces centres de culte, ce qui explique certaines divergences quant à la datation [4].

Aux XVI^e-XVII^e siècles, les Carpates se distinguaient par une forte densité de lieux de culte religieux. On y dénombrait 113 sanctuaires catholiques. A cette époque-là, on observe un processus d'extension du rayonnement de certains centres. Bien que la plupart d'entre eux fussent liés au culte de la Sainte Vierge, parallèlement, au XVII^e siècle (l'époque de la Contre-Réforme) se développa le culte du Calvaire du Christ. Cela se

traduisit essentiellement par la création de calvaires dont le premier, dans les Carpates (mais aussi dans toute la Pologne), fut réalisé en l'an 1600 à Kalwaria Zebrzydowska (fondation de la famille Zebrzydowski). Une autre réalisation de ce type eut lieu à Kalwaria Paclawska en 1668 (calvaire fondée par la famille Fredro).

En ce lieu, il est important de remarquer le facteur "d'habitation" ou "créateur d'habitant" des centres de culte religieux, caractère de plus en plus perceptible au XVII^e siècle. Cette observation concerne principalement les créations de calvaires. Leur avènement transforma de manière évidente le paysage dans lequel commencèrent à prédominer des édifices à vocation religieuse (églises, ensembles claustraux, alignement de chapelles). Afin de pouvoir accueillir les pèlerins, des bourgades étaient construites qui, compte tenu de leur caractère particulier (emplacement, lieux de foires organisées à l'occasion des rémissions) sont appelés encore de nos jours "villages de calvaire". Dans le cas de Kalwaria Paclawska, on utilise encore le nom de "ville", essentiellement en raison d'une structure urbaine particulière (autour d'une place du marché longitudinale sont disposées de longues maisons à arcades pouvant accueillir un grand nombre de pèlerins) ainsi qu'en raison des foires populaires qui s'y déroulaient lors des rémissions.

Parfois, la création d'un tel village, outre des motivations strictement religieuses, répondait aussi à d'autres raisons. Il en fut ainsi dans le cas de Kalwaria Paclawska. Le monastère localisé en haut d'une colline devait aussi remplir des fonctions défensives en tant que fortin destiné à mettre la population locale à l'abri des attaques tatars ou cosaques (ce type de cloître-fortin étaient très répandus en Ruthénie). Enfin, les factures politiques jouèrent aussi un certain rôle : une nouvelle bourgade ou village devait constituer un "îlot" polonais dans une région où dominait la population ruthène de religion uniate [1], [4].

Malgré l'accroissement du culte de la Passion et de sa popularité, les pèlerinages vers les calvaires n'atteignirent jamais, ni dans les Carpates ni dans toute la Pologne, l'envergure de ceux que l'on observait dans le cadre du culte voué à la Sainte Vierge. Car depuis les temps les plus anciens, les Polonais vénéraient profondément la Mère de Dieu. Ce phénomène se manifesta plus particulièrement après les Sermons de Lvov de Jan Kazimierz (le 1er avril 1656), lorsque celui-ci proclama officiellement la Sainte Vierge Reine de Pologne. A partir de cette date, le culte de la Vierge prit un caractère de culte

national et étatique. Tout cela fit que les protecteurs des villages-calvaires essayèrent de se procurer des images ou des tableaux miraculeux représentant la Vierge (par exemple Kalwaria Zebrzydowska en fut dotée en 1641 et Kalwaria Paclawska en 1679). Le fait d'associer le culte de la Passion à l'image de la Sainte Vierge eut pour conséquence l'intensification du mouvement des pèlerinages. Au XVII^e siècle apparurent de nouvelles formes de cérémonies religieuses. Il s'agissait en l'occurrence du Mystère de la Passion (cérémonie qui fut instaurée à Kalwaria Zebrzydowska à partir de la moitié du XVII^e siècle) ou encore de la célébration solennelle de certaines fêtes liées au culte marial, comme par exemple à Kalwaria Zebrzydowska, à Kalwaria Paclawska ou à Borek Stary (les chemins du Christ ou ceux de la Sainte Vierge) [1], [2], [4], [5], [6].

La situation des pèlerinages polonais va se compliquer après 1772 lorsque les Carpates furent occupées par l'Autriche lors du premier partage de la Pologne. Selon le gouvernement autrichien, les pèlerinages représentaient une manifestation patriotique. Dans la montagne, ils furent limités de même que les déplacements vers Czestochowa, Jasna Góra situés dans la partie russe de la Pologne. Les obstacles mis aux pèlerinages vers Czestochowa ont favorisé le développement des sanctuaires locaux dédiés au culte marial.

Un renouveau du mouvement des pèlerinages survint seulement à l'époque où la Galicie obtint son autonomie politique, c'est-à-dire à partir de la fin des années soixante du XIX^e siècle. Ce fut à cette époque-là que Kalwaria Zebrzydowska devint un centre de pèlerinage connu sur les territoires de l'ancienne République de Pologne comme à l'étranger. Étant donné son importance au point de vue religieux, les Polonais lui attribuèrent le nom de "Czestochowa du Sud". Parallèlement, Kalwaria Zebrzydowska fit dorénavant partie des principaux centres de culte religieux pour l'ensemble de l'empire austro-hongrois et appartint au groupe des "Grosse Wallfahrtsorte". Son essor relève aussi de la construction d'une voie ferroviaire qui reliait Kalwaria Zebrzydowska à Cracovie et au Podhale (1884) et à Bielsko (1888).

L'apogée de Kalwaria en tant que lieu de culte se situe au moment du couronnement de l'image miraculeuse qui eut lieu en 1887. Dans d'autres centres situés dans les Carpates, au XIX^e siècle, furent aussi couronnées des images saintes : Stara Wies (1877- premier couronnement au XIX^e siècle sur les territoires polonais) et à Kalwaria Paclawska (1882) [1], [4], [5], [6].

La reconquête de l'indépendance et la disparition des frontières mises en place à l'époque des partages, ramena la possibilité de se rendre en pèlerinage dans différents sanctuaires et notamment dans ceux qui étaient situés en dehors de l'ancienne Galicie. Cet état de choses fit que certains centres de culte régionaux et locaux perdirent de leur importance.

Le réseau des centres de pèlerinage après la Seconde Guerre mondiale eut à subir certaines transformations. De nouveaux lieux de culte caractérisés par un rayonnement variable furent alors créés. Il s'agissait essentiellement de "pèlerinages" des images saintes, notamment celles de la Sainte Vierge dans la région des Carpates et sur d'autres territoires orientaux de la Pologne.

3. L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

A l'heure actuelle, dans la région des Carpates, on compte 130 lieux de culte dont près de 75% restent liés au culte marial. Dix-huit images saintes furent solennellement couronnées au XX^e siècle, dont onze après la Seconde Guerre mondiale. La plus forte densité de centres de culte apparaît dans la voïvodie de Nowy Sacz (plus de 30%), dans celle de Krosno (environ 25%) et dans celle de Bielsko (près de 25%). Le rôle principal revient toujours à Kalwaria Zebrzydowska, à Kalwaria Paclawska, à Tuchów et à Ludzmiierz. Dans certains sanctuaires voués initialement au culte marial furent créés des calvaires (comme par exemple à Limanowa en 1966 et à Ludzmiierz en 1990). Parmi les lieux de culte nouvellement créés, les sanctuaires qui célèbrent le culte de la Vierge de Fatima (Krzepitówki, Tarnów), celui de la Vierge de La Siette (Debowiec) ou de la Vierge de Lourdes (Porabka Uszewska) méritent une attention particulière. Tous ces sanctuaires restent liés aux lieux d'apparition et aux messages qui sont considérés comme étant les plus importants pour le culte marial dans le monde [2], [4], [5], [6].

L'intensification des pèlerinages reste aussi intimement lié au pontificat de Jean-Paul II et à ses voyages en Pologne pendant lesquels il visita des centres de culte situés dans les Carpates. Un lieu particulier, vers lequel se dirigent ce que l'on pourrait appeler des "quasi-pèlerinages" est la ville de Wadowice, ville natale du Pape. Afin de célébrer le séjour du Pape dans le diocèse de Przemyśl, un itinéraire touristique qui mène jusqu'à Kalwaria Paclawska fut tracé en hommage à Jean-Paul II.

Une forme de pèlerinages à part est celle des pèlerinages des images miraculeuses. Concernant

les territoires étudiés, cette forme se rapporte aussi bien aux pèlerinages de l'icône de Jasna Góra (à partir de 1957, l'icône fut présentée dans tous les diocèses), qu'aux pèlerinages des images saintes dans la zone des Carpates. Le pèlerinage de la copie de l'image de la Vierge de Ludzmiarz (1987-1988) prit, par exemple, une envergure régionale; et celui de l'image miraculeuse du Christ de Kobylanka (1979-1981), de la statue miraculeuse de l'Assomption de la Vierge de Rzeszów (1988) ou encore celui de l'image miraculeuse de la Vierge de la Consolation de Lezajsk en 1990, une envergure locale.

Nous devons aussi mentionner l'existence du phénomène consistant à transmettre le culte voué à certaines images de la Vierge à l'étranger et en particulier aux États-Unis et au Canada. Ce phénomène est lié à l'importante présence de Polonais originaires des Carpates et surtout de la région du Podhale dans ces pays. Le culte le plus répandu est le culte voué à la Vierge de Ludzmiarz et à celle de Szczyrzyc. Vers ces lieux de culte ou se trouvent les copies des images saintes se rendent aussi des pèlerinages de "montagnards américains" [2], [4], [5], [6].

À l'époque de l'entre-deux-guerres, apparut dans les Carpates un nouveau centre de culte lié à l'église orthodoxe : la Sainte Montagne Jawor (située dans les montagnes du Beskid Niski) où, en 1925, la Sainte Vierge aurait fait son apparition.

Le principal pèlerinage des Carpates est celui de Kalwaria Zebrzydowska appelé fréquemment "Czestochowa du Sud", et il constitue le deuxième centre religieux de Pologne. La localité primitive à été fondée en 1602 près d'un vaste calvaire. De même qu'à Kalwaria Paclawska, fondée en 1688, la fonction principale consistait à s'occuper des pèlerins de plus en plus nombreux.

Les deux Kalwaria représentent un type particulier d'habitat celui des "villages de calvaire". À Kalwaria Zebrzydowska, le culte de la Passion de Notre Seigneur s'est très vite doublé de celui de Notre Dame grâce à l'image miraculeuse de 1641, et ils se sont adjoints le mystère de la Passion des le XVIII^e

rare en Europe. Au XIX^e siècle, Kalwaria Zebrzydowska était un des dix pèlerinages les plus importants de l'empire austro-hongrois, "Grosse Wallfahrtsorte". Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, on venait à Kalwaria Zebrzydowska de presque toute l'Europe. Actuellement on compte environ 800 mille à un million de pèlerins par an. Ces dernières années, le nombre de pèlerins

étrangers a augmenté, en provenance surtout de Bohême, de Slovaquie, d'Autriche, de Hongrie, d'Allemagne et d'Italie. Jusqu'en 1939, presque toutes les infrastructures étaient liées à la fonction religieuse. Ainsi, la menuiserie s'y était développée et de grandes foires de meubles nationales et internationales y étaient organisées pendant les fêtes religieuses, et leurs organisateurs donnaient des sommes considérables pour les besoins des pèlerins et le développement des infrastructures liées au pèlerinage. Après 1945, à cause des nouvelles conditions politiques, la fonction religieuse de Kalwaria Zebrzydowska ne disposait plus des infrastructures suffisantes, et la majorité des pèlerins n'y passait plus qu'une journée ou quelques heures. Actuellement on organise la reconstruction des infrastructures parce que le rôle de Kalwaria Zebrzydowska augmente sans cesse en liaison avec la nouvelle fréquentation étrangère [1], [6].

4. CONCLUSION

Les recherches effectuées et présentées dans cet article démontrent l'importante fonction religieuse des Carpates qui se traduit par une forte activité des centres de culte à rayonnement régional, local, mais aussi par l'existence de centres dont l'influence dépasse le massif des Carpates. Mais pendant une longue période leur infrastructure à été négligée et elle se trouve insuffisante par rapport à leur rôle supra-régional. On envisage de créer des plans de développement pour ces localités en profitant des expériences des pays occidentaux, afin de définir les principes d'une coexistence entre la fonction religieuse et les autres fonctions comme le tourisme, l'administration ou l'industrie. Ces actions sont nécessaires pour intégrer ces migrations de pèlerins dans la structure socio-économique des Carpates.

RÉFÉRENCES

- [1] BILSKA, E., 1995, Kalwaria Zebrzydowska jako wzór dla innych kalwarii na ziemiach polskich (Sum. A Model for Other Polish Calvaries), *Peregrinus Cracoviensis*, 2, 143-162.
- [2] JACKOWSKI, A., 1991, *Les conditions du développement des pèlerinages dans le Massif Central et les Carpates Polonaises*, Le Développement Régional en Moyenne Montagne Carpates et Massif Central, CERAMAC - Univ. Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, 171-179.
- [3] JACKOWSKI, A., SMITH, V.L., 1992, Polish Pilgrim-Tourists, *Annals of Tourism Research*, 19, 92-106.
- [4] JACKOWSKI, A., MARCINIAK, A., SOŁJAN, I., 1995, Le développement des centres de pèlerinage

dans les Carpates (du XI^e au XX^e siècle), Zesz. Nauk.
UJ., *Prace Geograficzne*, 99, 137-146.

- [5] SOŁJAN, I., 1995, Koronowane wizerunki maryjne w Karpatach Polskich (Sum. Sanctuaries with Coronated Images of the Mother of God in Polish Carpathians), *Peregrinus Cracoviensis*, 1, 153-163.
- [6] SOŁJAN, I., 1995, Kalwaria Zebrzydowska na tle innych ośrodków pielgrzymkowych w Karpatach Polskich (Sum. A Comparison Between Kalwaria Zebrzydowska and Other Pilgrimage Centres in the Polish Carpathians), *Peregrinus Cracoviensis*, 2, 77-92.

Antoni JACKOWSKI, Elzbieta BILSKA
& Izabela SOŁJAN
Instytut Geografii
Uniwersytetu Jagiellońskiego
Ul Grodzka 64
31-044 KRAKOW, POLONGNE